Psychoanalyst Meets Marina Abramović (sous la dir. de Jeannette Fischer)

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47174>

DOI : 10.4000/critiquedart.47174

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « *Psychoanalyst Meets Marina Abramović* (sous la dir. de Jeannette Fischer) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47174> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47174>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Psychoanalyst Meets Marina Abramović (sous la dir. de Jeannette Fischer)

Adam Evrard

- 1 Psychanalyste d'ascendance freudienne depuis 1986 exerçant à Zurich, Jeannette Fischer rencontre Marina Abramović en 1996. Toutes deux développent par la suite une amitié nourrie d'un intérêt pour leur travail respectif. Pendant quatre jours en août 2016 dans la propriété de l'artiste à Hudson, les deux femmes ont conversé librement. Ces discussions – enregistrées – ont servi de source aux réflexions menées par Jeannette Fischer dans *Psychoanalyst meets Marina Abramović*. L'artiste y confesse plusieurs épisodes de son enfance et de sa vie privée. Jeannette Fischer puise dans ces récits pour analyser le sens de l'œuvre de Marina Abramović. Quatre performances alimentent les réflexions : des plus connues, *Rythm 0* (1974, Naples) et *The Artist is Present* (2010 New York), aux plus confidentielles, *Untitled* (1970, Belgrade, performance non réalisée basée sur le principe de la roulette russe) et *Incision* (1978, Graz avec Ulay). Sans surprise, l'usage du paradigme freudien fait appel aux relations entre Marina Abramović et ses parents, en particulier sa mère, rapports présentés comme sources de traumatismes et de conflits psychiques. La psychanalyste s'appuie toujours sur les anecdotes de l'artiste (leçon de natation brutale avec son père, exemples de situations dévoilant la froideur de sa mère, etc.) pour souligner le fait que la pratique artistique de Marina Abramović est structurée autour des notions de violence et de pouvoir. Les extraits de conversations entre l'artiste et l'analyste sont suivis d'interprétations psychanalytiques présentant la manière dont Marina Abramović, grâce à ses performances, expose à la fois les dilemmes psychiques subits, mais aussi les dépasse. Disponible en anglais ou en allemand, *Psychoanalyst meets Marina Abramović* est accessible au lecteur non familier avec la psychanalyse, l'auteure argumente chaque thème de manière claire et détaillée, puis de façon très didactique, le résume par l'usage d'une formule récurrente (plus de quarante occurrences) : « This is what Marina Abramović's performance is about:... ». Ce procédé nous révèle que les performances de l'artiste traitent de notions fondamentales du freudisme : la violence, le pouvoir, l'abandon, l'envie, etc. Jeannette Fischer propose ainsi une lecture psychanalytique de l'œuvre de Marina Abramović dans laquelle l'artiste triomphe sur la violence.